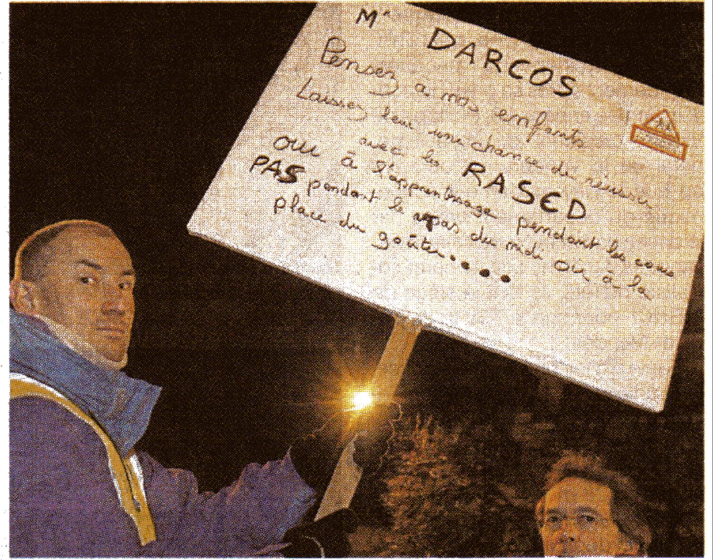
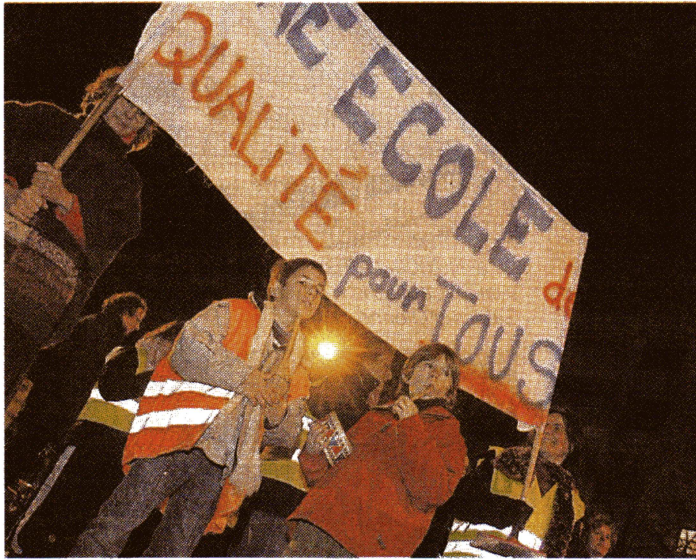


Réformes Darcos : les Rased sur la sellette

La mise en place de l'aide spécialisée menace directement l'existence des Réseaux d'aides spécialisées aux élèves en difficulté (Rased). Explications.



La suppression des Rased était notamment au cœur des revendications portées par 1 200 manifestants, hier soir, dans les rues d'Angers.

« Imaginez ce que peut ressentir un élève qui, pendant six heures de cours, ne comprend pas ce dont on lui parle. » En primaire, les Réseaux d'aides spécialisées aux élèves en difficulté (Rased) viennent au secours de ces enfants-là, comme ils aident des élèves violents, décrocheurs ou incapables de canaliser leur souffrance ou leur peur de l'école. Les Rased seraient volontiers restés dans l'ombre, qui sied parfaitement à leur mission et à leur volonté de ne pas stigmatiser les enfants qu'ils prennent en charge. Mais la mise en place de l'aide personnalisée dans les écoles, l'une des conséquences

les plus visibles de la réforme Darcos, remet en cause leur fonctionnement actuel. Schématiquement, les enseignants spécialisés des Rased (lire plus bas) travaillent aujourd'hui par secteur géographique ; demain ils seraient « sédentarisés » dans des écoles. Ils se retrouveraient donc face à une classe ordinaire. Ils seraient de surcroît chargés de transmettre leur savoir et leur expérience aux autres enseignants. « L'objectif du ministre est de diviser par trois, en cinq ans, l'échec scolaire. Nous sommes tous d'accord ! Mais dans un même temps, on va supprimer 3 000

postes d'enseignants Rased à la rentrée prochaine, alors que nous sommes formés pour lutter contre l'échec scolaire ! », dénonce Marie-Hélène Boyet, psychopédagogue.

Les deux systèmes pourraient être complémentaires

Les enseignants du Rased veulent continuer à cultiver leur spécificité, faite de prévention, de travaux en petits groupes, de pédagogie innovante, de concertation intense entre eux et de relations denses avec les enseignants « classiques », les parents et les élèves.

Ils persistent et signent : oui, il faut « extraire » les élèves en grosse difficulté des classes ordinaires pour les faire travailler autrement.

Selon les enseignants du Rased, l'aide personnalisée n'est donc pas adaptée à ces profils très particuliers. En revanche, elle répond aux attentes des élèves qui ressentent une difficulté temporaire.

Bref, les deux systèmes pourraient s'avérer parfaitement complémentaires. Sauf que les jours des Rased, sous leur forme actuelle, sont comptés.

Laurent BEAUVALLET.

Les Rased en chiffres et en lettres

En lettres, on distingue trois types d'enseignants et donc trois compétences. Les maîtres G (ou rééducateurs) prennent en charge des enfants qui ne se sentent pas élèves à part entière. Ils peuvent être violents, agressifs, perturbateurs ou inhibés. Le rééducateur va discuter avec les enseignants et les familles et travailler avec les enfants en petits groupes pour favoriser leur implication dans l'école mais aussi réduire leurs souffrances. Les maîtres E (ou psychopédagogues) travaillent auprès d'élèves qui ont envie d'apprendre mais qui n'utilisent pas la bonne stratégie. Ils mettent alors en place des jeux, par exemple, pour contourner le blocage. « On part de ce que l'élève

sait faire pour mettre en place une pédagogie de la réussite », définit Cécile Blondy, psychopédagogue.

Enfin les psychologues scolaires gèrent les dossiers d'orientation des élèves en difficulté et/ou en situation de handicap, assurent le suivi psychologique des enfants en lien avec les parents et les enseignants.

Rééducateurs, psychopédagogues ou psychologues, tous mettent en avant une dernière spécificité : ils interviennent dans les écoles, mais pas dans les classes, créant « un espace dans l'espace scolaire », propice à une relation de confiance avec l'élève.

En chiffres, le Maine-et-Loire

compte un Rased par circonscription, soit 17. Pour un total de 122 enseignants théoriques (110, selon les syndicats, qui comptabilisent les postes effectivement pourvus).

Ils étaient 134 en 2003. Dans le même laps de temps, les effectifs du premier degré ont augmenté de près de 3 000 élèves.

12 décembre 2008

Rased et aide personnalisée : des précisions

Suite à notre article paru hier sur le fonctionnement des Réseaux d'aides spécialisées aux élèves en difficulté (Rased), Henri Boyet, psychopédagogue, apporte les précisions suivantes. « Nous sommes convaincus qu'une aide personnalisée aurait toute sa place dans la classe, mais pas dans la forme actuelle. Le soutien actuel en classe est limité par la disponibilité de l'enseignant qui doit trouver une occupation pour la plus grande partie de la classe pendant qu'il aide un élève en difficulté – ou un

petit groupe ».

Et de proposer : « Il faudrait donc trouver un moyen pour que le maître puisse apporter sans délai une aide ponctuelle sur le temps de classe en n'ayant en charge qu'un tout petit groupe d'élèves. C'est seulement dans ce cadre que l'aide personnalisée serait vraiment efficace (pour les difficultés ponctuelles) et complémentaire de l'aide spécialisée (pour les difficultés importantes, enracinées). »